

L'Algérie

الجزائر



- Les habitants : un Algérien - une Algérienne
- La capitale : Alger
- La langue : l'Arabe
- La monnaie : le dinar algérien
- La carte du pays :



• Quelques mots :

- سلام	- Salam	- Bonjour !
- مساء الخير	- Masa oul kheir	- Bonsoir !
- مساء الخير	- Masa oul kheir	- Bonne nuit !
- بسلاما	- Beslama	- Au revoir !
- نعم	- Naam	- Oui
- لا	- La	- Non
- وَاش رَاكْ	- Wach rak	- Comment vas-tu ?
- لا بأس	- La baass	- Je vais bien.
- مريض	- Mridh	- Je ne vais pas très bien.
- من فضاك	- Min fadhlik	- L'il te plaît.
- شكران	- Choukran	- Merci.
- بآةصحة	- Bissahha !	- Bon appétit !
- لا أعرف	- La aarif	- Je ne sais pas.
- أفهم	- Afham	- Je comprends.
- انني لا افهم	- Innani laa afham	- Je ne comprends pas.

- Une recette de cuisine :

Les doigts de la mariée



Les ingrédients

- 4 oeufs
- 4 cuillerées à soupe de sucre fin
- 4 cuillerées à soupe d'huile
- 1 sachet de levure chimique
 - 1 sachet de sucre vanillé
- Zeste râpé d'un citron ou d'une orange
 - 500 g de farine
- Sucre cristallisé ou sucre glace

La préparation :

1. Batez les oeufs dans un plat.
2. Ajoutez le sucre, l'huile, la levure, le sucre vanillé et le zeste.
3. Batez encore quelques minutes.
4. Versez dessus la farine tamisée en tournant en même temps le mélange à la spatule ou à la main jusqu'à obtention d'une pâte qui se tient et se roule facilement.
5. Formez de petits bâtonnets avec cette pâte puis aplatissez-les bien (environ $\frac{1}{2}$ cm d'épaisseur).
6. Trempez-les au fur et à mesure dans une friture pas trop chaude. Les gâteaux doivent gonfler doucement;
7. dorez-les sur les deux faces et retirez.
8. Laspoudrez-les encore chauds de sucre cristallisé ou de sucre glace.

- Un conte :

Le lobe de l'oreille, l'orteil et la jambe

Un sultan avait sept filles. Six avaient épousé de preux chevaliers, la septième avait choisi un idiot surnommé le Teigneux car il se coiffait d'une panse de brebis. Aussi ce dernier poussait-il le ridicule jusqu'à chevaucher un âne galeux, à l'envers, en le tenant par la queue. Un jour, le roi voulut éprouver ses gendres. Il fit semblant d'être malade et réclama, pour sa guérison, du lait de lionne. Les six chevaliers, fiers et imbus de leur personne, filèrent ensemble en crachant sur le Teigneux qui fut obligé de prendre un autre chemin. Ils ignoraient que c'était le grand roi Haroun Rachid, contraint de vivre ainsi car Dieu lui avait prescrit sept années de malheur.

Plus loin sur la route, un miracle se produisit et le grand saint, Lidi Abdelkader, apparut au roi déchu. Il lui offrit une outre remplie de lait de lionne, le métamorphosa en magnifique chevalier, et disparut.

Sur le chemin du retour, Haroun Rachid rencontra ses six beaux-frères qui n'avaient pas réussi à trouver le lait. Ils ne le reconnurent pas. C'est alors qu'il leur proposa de leur donner le lait contre un bout du lobe de l'oreille de chacun. Ils acceptèrent et Haroun Rachid garda les six lobes dans une musette. Au retour, le sultan fut satisfait de ses six gendres et déçu du septième. Ce dernier avait repris son aspect de Teigneux et s'en revenait les mains vides chevauchant son âne.

La fois d'après, le sultan exigea pour sa guérison une pomme qui se trouvait dans le jardin de la terrible ogresse *Atlia Bent-Mansour sekna cheg sebaâ bhour* (« *Atlia la fille de Mansour qui habite au-delà des sept mers* »). Les six, comme à leur habitude, prirent la route ensemble espérant croiser le chemin du chevalier. Le Teigneux de son côté rencontra le saint qui, cette fois, lui dit :

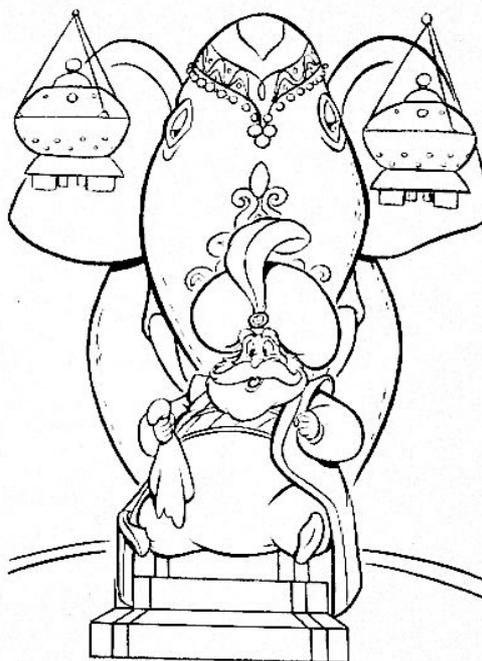
- Tiens ! Voilà deux fois sept perdrix. Tu découvriras, au bord des océans, un aigle géant qui te les fera franchir sans se poser. Pour qu'il accomplisse la traversée, tu lui offriras à manger une perdrix à chaque étape.

Ainsi, le roi déchu suivit les conseils du saint. À l'aller, tout se déroula dans les meilleures conditions. L'aigle reçut comme convenu une perdrix après avoir franchi chacun des sept océans. L'aigle le déposa dans le jardin d'*Atlia Bent-Mansour*, il y cueillit une pomme et s'en retourna. Comme pour l'aller, il offrit à l'aigle les perdrix. Mais à la septième et dernière étape la perdrix lui échappa des mains et tomba dans l'eau. Sans hésiter *Haroun Rachid* sortit son couteau et se trancha un bout de chair, derrière le genou. Il le mit dans le bec de l'oiseau qui dit, écoeuré :

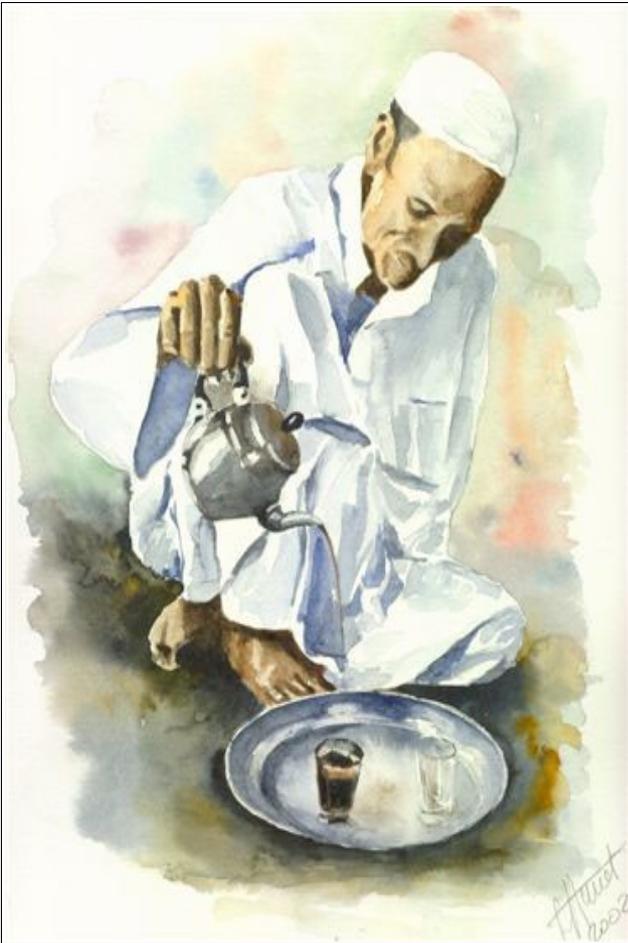
- Hum ! Cette viande est salée, que m'as-tu donné ?
- De ma chair, car j'ai perdu la perdrix.
- Reprends ta chair, et estime-toi heureux. Cette négligence aurait pu te coûter la vie.

Le roi recolla en hâte le morceau sur sa jambe. L'aigle le mena à bon port. De nouveau, sous l'apparence d'un chevalier, il proposa l'échange aux six, qui avaient échoué, et obtint de chacun un bout du cinquième orteil qu'il mit également dans la musette.

Arriva le moment où Haroun Rachid réalisa que les sept ans de malheur venaient de s'achever. Il se présenta au sultan. Il se fit reconnaître sous sa véritable identité et confondit ses six beaux-frères en montrant leurs lobes d'oreilles et leurs bouts d'orteils qu'il sortit de la musette. Haroun Rachid fut rétabli dans ses honneurs et son épouse recouvra sa fierté. De ces miracles, il resta trace. Ainsi les humains ont le lobe plus petit que le reste de l'oreille et le cinquième orteil plus petit que les autres. Quant à notre jambe, elle présente un creux derrière notre genou. C'est la partie qui fut tranchée pour nourrir l'aigle. Et le mollet est plus gros car c'est à cet endroit que le morceau fut recollé en hâte par le héros.



- Une tradition :



Le thé à la menthe

شاي بالنعناع

(chāī bil n'anā)

Ce thé est obtenu grâce à l'infusion de feuilles de thé vert (de type gunpowder) et de menthe verte (de type nanah), accompagnée de beaucoup de sucre.

Il est servi très chaud.

C'est le thé de l'hospitalité : il est servi à l'invité, et ne se refuse pas.



- Une comptine :

		Jeu de doigts
هذا الذي خبَّأَهَا	Kada li sraq el jaja	Celui-là a volé la poule
هذا الذي أَكَلَهَا	Ou kada likhabaha	Celui-là l'a cachée
هذا الذي قَالَ	Ou kada liqlaha	Celui-là l'a mangée
سَأخْبِرُ أَطَالَكَ	Ou kada liqal :	Et celui-là a dit :
	At'touni chwiya	Donnez-m'en un petit peu
	Oualla nqoul lmoulaha	Ou je vais le dire au propriétaire.
	Dab el far adbibatou, dab al far adbibatou, wa hma khaba ulidatou	



La main de Fatima

- Un monument :



Maqam ash-shahid à Alger

Les trois parties du mémorial, haut de 92 mètres, évoquent les trois piliers de l'Algérie : l'agriculture, l'industrie et la culture.

- Un proverbe :

Les poulets à vendre le jeudi
doivent être capturés le mercredi.

